

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

Espèce rare



Le suivi du faucon pèlerin continue de mobiliser un grand nombre de passionnés : pas moins de 1 211 sites ont été contrôlés en 2010, dont 924 étaient occupés par l'espèce et 758 par deux adultes. De nouveaux suivis ont été initiés dans plusieurs départements. Une preuve supplémentaire du dynamisme de ce réseau.

L'année 2010 apparaît plutôt comme une bonne année, même si des disparités locales demeurent. Le pèlerin poursuit sa colonisation du nord-ouest de la France et des sites artificiels tandis qu'un tassement des effectifs se confirme dans d'autres secteurs de l'est de la France notamment. Globalement, le succès de reproduction atteint 1,74 tandis que la taille des familles à l'envol est de 2,23.

Que tous les pèlerinologues soient ici chaleureusement remerciés de leur mobilisation quotidienne en faveur de cet oiseau emblématique.

FABIENNE DAVID

ALSACE-LORRAINE

• Massif vosgien et plaines d'Alsace
Meurthe-et-Moselle (54), Moselle (57),
Bas-Rhin (67), Haut-Rhin (68) et Territoire
de Belfort (90)

En 2010, ce sont 119 sites favorables ou anciennement occupés qui ont été suivis. 79 de ces sites étaient occupés par l'espèce.

55 couples nicheurs ont été recensés et parmi ceux-ci, 30 ont élevé 72 jeunes jusqu'à l'envol, soit un taux de 2,4 jeunes/couple producteur. La diminution du nombre de couples reproducteurs a été importante cette année. Elle est due en partie à la météorologie défavorable et à la compétition pour les sites de reproduction avec le Grand-duc. Les 10 cas d'échecs documentés sont liés au Grand-duc (4 cas), à la prédation (3 cas dont un par un mustélidé), à la météorologie (2 cas liés à la pluie) et 1 à des dérangements anthropiques (proximité d'un sentier de randonnée) mais la part des échecs liés aux intempéries est vraisemblablement plus importante.

5 nouveaux territoires ont été occupés par l'espèce cette année. 3 de ces nouveaux sites sont des sites anthropiques situés en plaine d'Alsace (2 pylônes haute et moyenne tension et une église). Ces résultats mettent en évidence l'extension de l'aire de répartition de l'espèce en plaine sur des sites anthropiques, phénomène sans doute lié à une saturation des sites favora-

Bilan de la surveillance du Faucon pèlerin - 2010

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE-LORRAINE	55	30	72	27	85
Massif vosgien/plaines d'Alsace	55	30	72	27	85
AQUITAINE	30	28	68	10	33
Dordogne	30	28	68	10	33
AUVERGNE	24	15	39	29	79
Allier	1	1	2	4	6
Haute-Loire	13	9	24	5	8
Puy-de-Dôme	10	5	13	20	65
BASSE-NORMANDIE	7	5	9	8	10
Calvados	5	4	8	4	4
Manche	2	1	1	4	6
BOURGOGNE	35	28	69	48	104
Côte-d'Or, Nièvre	35	28	69	48	104
Saône-et-Loire, Yonne					
BRETAGNE	18	15	38	73	50
Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor	18	15	38	73	50
Finistère, Morbihan					
CENTRE Indre	5	4	8	2	9
CHAMPAGNE-ARDENNE	1	0	0	1	14
Aube	1	0	0	1	14
FRANCHE-COMTÉ (Arc jurassien)	158	132	274	-	400
Ain	51	43	88	0	400
Territoire de Belfort	2	2	2	0	
Doubs	52	47	93	-	
Haute-Saône	5	3	6	0	
Jura	48	37	85	0	
HAUTE-NORMANDIE	25	17	50	20	69
Pays de Caux (Seine-Maritime)	9	5	14	1	9
Vallée de Seine	14	11	34	17	60
Pays de Caux (hors littoral)	2	1	2	2	-
ILE-DE-FRANCE	2	1	3	10	100
Région Ouest	2	1	3	10	100
LANGUEDOC-ROUSSILLON	20	13	24	28	52
Aude	10	6	10	13	19
Gard, Hérault	10	7	14	15	33
LIMOUSIN	55	49	111	59	64
Corrèze	28	25	58	18	43
Creuse	9	8	16	12	5
Haute-Vienne	20	16	37	29	16

RÉGIONS	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
LORRAINE	11	9	24	4	12
Meuse	1	0	0	2	2
Vosges	10	9	24	2	10
MIDI-PYRÉNÉES	77	54	126	52	327
Ariège	3	2	4	3	28
Aveyron	33	23	51	23	190
Haute-Garonne	5	3	4	1	20
Lot	10	9	22	2	-
Tarn	19	12	30	13	55
Tarn-et-Garonne	7	5	15	10	34
NORD - PAS-DE-CALAIS	1	1	2	4	-
Nord - Pas-de-Calais	1	1	2	4	0
PACA	29	19	36	38	18
Alpes-Maritimes	5	3	8	1	0
Hautes-Alpes	3	3	3	37	18
Var	21	13	25	0	0
Var (CLR du Cap Lardier)	1	1	2	0	0
Var (Giens)	2	2	6	0	0
Var (La Garde)	1	?	?	0	0
Var (Le levant)	4	1	2	0	0
Var (Le Pradet)	1	1	2	0	0
Var (Porquerolles)	6	5	9	0	0
Var (Port-Cros)	6	3	4	0	0
POITOU-CHARENTES Vienne	4	3	8	2	4
RHÔNE-ALPES	91	83	168	134	176
Ardèche	12	9	20	16	69
Haute-Savoie	23	18	35	50	69
Isère	44	44	95	36	-
Loire	0	0	0	19	13
Savoie	12	12	18	13	25
TOTAL 2010	648	506	1 129	549	1 206

bles dans le massif vosgien et à la compétition avec le Grand-duc sur les sites rupestres. Il existe donc un contexte défavorable à la reproduction du pèlerin lié à l'augmentation constante du nombre d'échecs. Si cette espèce ne réussissait pas à compenser la perte de ses sites de reproduction naturels, cela pourrait affecter à terme la dynamique de l'espèce.

Des mesures de protection ont été mises en œuvre sur plusieurs sites. Des discussions avec RTE ont permis de reporter des travaux d'entretien qui menaçaient un couple et ses jeunes sur un pylône haute tension. Des travaux de coupe d'arbres sur une carrière ont été reportés. Des discussions avec la mairie de Mulhouse ont aussi permis de préserver la reproduction d'un couple. Des nichoirs ont aussi été mis en place sur des bâtiments industriels qui accueilleraient déjà un couple de faucon pèlerin pour la reproduction.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

LORRAINE

• Meuse (55)

Le couple a été observé régulièrement à partir du 7 mars, puis un seul individu souvent posé sur un pylône électrique. Le 17/04, deux individus sont vus ensemble et le nid est repéré sur le pylône électrique. Un individu est revu jusqu'au 30/04 puis le cou-

ple à partir du 12/05, date à laquelle il est certain que la nidification a échoué, vraisemblablement à cause des conditions météorologiques désastreuses (pluie et froid) de début avril.

COORDINATION : MICHEL COLLET

• Vosges (88)

L'année 2010 a été marquée par 3 événements intéressants : le respect de la réglementation sur l'utilisation d'un pan rocheux, à des fins d'escalade et de randonnée, a permis l'envol de 3 jeunes sur une ponte de 3 œufs. L'efficacité de la surveillance par l'ONCFS a permis la verbalisation de 2 personnes, prises en flagrant délit d'escalade en période de nidification, sur un autre site protégé par la réglementation. Enfin, le retour du Grand-duc dans les Vosges moyennes et son installation dans un site à pèlerins. Après avoir recolonisé la région de plaine vosgienne, sa présence se précise en montagne, et les premières prédatrices sur de jeunes pèlerins sont constatées. Les aires, à ciel ouvert, très sensibles aux aléas météorologiques de début de printemps, ont connu une très bonne réussite, et permis de connaître une des meilleures années de reproduction depuis 2001. Seule ombre au tableau, le peu de motivation des ornithos pour le suivi de cette espèce.

COORDINATION : JEAN-MARIE BALLAND

AQUITAINE

• Dordogne (24)

En 2010, la surveillance a permis la découverte d'un nouveau couple nicheur (2 jeunes à l'envol) dans une falaise vouée à l'escalade. Les 35 couples connus ont été suivis, et nous avons fait trois constats :

- 5 couples n'ont pas niché (un a été perturbé par le voisinage avec un couple de Grand-duc). Pour les autres, la raison reste inconnue.

- 2 ont échoué, certainement par dérangement.

- 7 couples ont eu une productivité inférieure à 2009.

Ce sont donc 68 jeunes qui ont pris leur envol, contre 75 l'an passé. Le couple adulte cantonné sur la cathédrale de Périgueux reste une énigme : il quitte cet édifice courant mars, pour y revenir au cours de l'été. Il niche donc très certainement dans les environs mais malgré la visite de plusieurs sites potentiels, nous n'avons pas retrouvé ce couple pendant la période de nidification.

Une aire artificielle a été aménagée sur la cathédrale de Bergerac, car une femelle adulte y a été observée pendant deux hivers successifs.

Ce bilan n'est possible que grâce aux 10 bénévoles et à l'entente avec l'ONCFS.

PS : un couple n'a pu être contrôlé, le site (une carrière désaffectée) n'étant plus accessible.

COORDINATION : DANIEL RAT

AUVERGNE

• Allier (03)

Seul le secteur de l'extrême sud-ouest de l'Allier (gorges du haut Cher) est concerné par des indices de nidification en 2010. Quelques observations dans le val d'Allier et le nord du département ont été faites en période de nidification mais sans résultat. 1 site déjà connu donne 2 jeunes à l'envol. 1 nouveau site avec un couple d'adultes échoue (accouplements, défense de territoire, grattage d'aire mais pas de ponte). Suivi effectué par des bénévoles LPO et un salarié de l'ONCFS.

COORDINATION : PIERRE TOURRET ET STÉPHANE COMBAUD (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

2010 est une saison presque identique à 2009 : stabilité du nombre de couples cantonnés (17), très légère diminution du nombre de jeunes à l'envol, qui passe de 26 à 24. On note une meilleure reproduction sur le bassin de l'Allier (16 jeunes) que sur celui de la Loire (8 jeunes). 2 sites d'escalade ont nécessité une interdiction partielle des voies, permettant l'envol de 2 jeunes.

COORDINATION : ARLETTE BONNET (LPO AUVERGNE) ET OLIVIER TESSIER (ONCFS)

ANECDOTE

Pour la 2^e année consécutive, un couple formé d'un mâle adulte et d'une femelle immature s'est reproduit avec succès, élevant 2 jeunes. Un autre a échoué pendant l'élevage du (ou des) poussins.

• Puy-de-Dôme (63)

Le suivi dans notre département a permis de constater cette année une nette amélioration de la nidification. En quelques chiffres : 13 couples adultes ont fréquenté chacun un site cette année (12 en 2009) ; 10 couples ont tenté une reproduction (7 en 2009) ; 5 couples ont mené des jeunes à l'envol (2 en 2009) et 23 poussins sont nés dans notre département (10 en 2009). Mais surtout, c'est le nombre de jeunes à l'envol qui est pour nous très encourageant : 13 en 2010 (6 en 2009). Pour finir, la disparition énigmatique du couple de Saint-Sauves a finalement été compensée par la découverte d'un nouveau couple nicheur à Châteauneuf-les-bains. Et le travail de prospection a permis aussi de repérer 2 autres sites où l'espèce a été observée à plusieurs reprises. Il pourrait s'y installer en 2011. Affaire à suivre.

COORDINATION : OLIVIER GIMEL (LPO AUVERGNE) ET
LUCIE MOLINS (ONCFS)

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14) – Falaises du Bessin

Population des falaises du Bessin stable. 5 couples nicheurs certains ont donné 8 jeunes à l'envol. 1 couple a échoué.

• Manche (50)

Le Cotentin abrite la totalité de la population de la Manche : 1 couple niche en falaise littorale, un autre aussi sur un site littoral mais au niveau d'une usine, et enfin un dernier couple dans une carrière en activité (premier cas pour la Manche). Sur tous ces sites, l'espèce cohabite avec le grand corbeau (espèce bien suivie dans le cadre d'un réseau). Dans la carrière occupée le couple de pèlerin niche sur une des deux aires du grand corbeau, proches de quelques mètres. D'autres carrières elles aussi occupées par le grand corbeau, sont utilisées par le rapace durant l'hivernage et de plus en plus au début du printemps par des individus isolés, ce qui indique qu'à terme d'autres couples vont probablement s'installer. Un suivi précis des relations interspécifiques sera effectué. Enfin notons qu'un autre secteur a fait l'objet d'observations intéressantes l'année dernière mais le suivi n'y est pas régulier : la population estimée à 3 couples est un minimum.

COORDINATION : ALAIN CHARTIER ET RÉGIS PURENNE (GONM)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

2010 représente la meilleure année : 42 couples présents sur les sites et 69 jeunes à l'envol, grâce à l'Yonne qui a connu une excellente reproduction. La productivité par couple présent sur les sites reste moyenne, eu égard à l'ensemble des données bourguignonnes : 1,64. La productivité par couple ayant entamé une reproduction est en revanche faible : 1,76, contre 2,2 en 2009.

La pression d'observation a encore baissé mais cela n'est pas seulement négatif : les surveillants, de plus en plus expérimentés, sont en mesure d'investir moins de temps pour obtenir une certitude sur la fréquentation du site et la

reproduction. En tout cas, ils ont à cœur de suivre tous les sites connus, et ce depuis plus d'un demi-siècle...

4 nouveaux sites ont été découverts : 2 en Côte-d'Or en falaise, dont l'un a réussi sa reproduction, 1 dans la Nièvre qui a réussi sa reproduction dans une carrière, et 1 sur un pylône THT, limitrophe de la Nièvre, mais dans l'Allier, qui a également connu une reproduction réussie.

Une femelle adulte a été tuée, après avoir percuté une vitre. 2 disparitions inexplicables ont été rapportées, dont une avec de grands jeunes à l'envol. Au moins 3 échecs dus à des dérangements sont suspectés, dont 2 fortement, avec présence de cordes installées dans la falaise. En revanche, le site de la carrière en activité a de nouveau produit 3 jeunes à l'envol

La pression du Grand-duc enfin se fait de plus en plus forte. A titre d'exemple, sur une vallée où se reproduisaient régulièrement 4 couples de pèlerin, le passage de 1 à 3 couples de Grands-ducs, ayant tous réussi leur reproduction de surcroît, a coïncidé avec une absence de tentative de reproduction de tous les oiseaux présents.

L'année 2010 restera donc malgré tout, une bonne année, même si la productivité par couple ayant entamé une reproduction est faible et si le pèlerin commence à payer un lourd tribut aux dérangements et aux prédatrices.

COORDINATION : LUC STRENNA (BOURGOGNE), JOSEPH ABEL (21), LOIC GASSER (71) ET ALAIN ROLLAND (89 & 58) (EPOB)

BRETAGNE

• Ile-et-Vilaine (35), Côtes d'Armor (22), Finistère (29), Loire-Atlantique (44) et Morbihan (56)

En Bretagne, la croissance se poursuit avec une dynamique qui ne faiblit pas. Pour la première fois depuis le retour de l'espèce, tous les grands ensembles littoraux pourvus de hautes falaises ont fourni des jeunes à l'envol. A quelques détails près, elle vient ainsi de retrouver la distribution géographique qu'elle avait connue dans la première moitié du XX^e siècle. Par ailleurs, pour la première fois une nichée est découverte dans une carrière (en activité). Au final, des effectifs records : 19 à 21 couples cantonnés, dont 17 à 18 nicheurs et 15 menant des jeunes à l'envol. Quant au nombre de jeunes envolés par couple producteur, il demeure élevé (environ 2,6). Au regard de cette dynamique, la progression devrait se poursuivre, au moins à court terme.

COORDINATION : ERWAN COZIC (BRETAGNE VIVANTE-SEPNEB, CONSERVATOIRE DU LITTORAL, CG29, LPO MISSION RAPACES, LPO SEPT-ÎLES, FCBE, GEOCA, GOB, GO35, LPO 44, MAIRIE DE CROZON, ET SYNDICAT DES CAPS).

CENTRE

• Indre (36)

En 2010, nous recensons 5 couples nicheurs certains, 12 jeunes naissants et 8 jeunes volants. 2 couples n'ont pas couvé. On note donc une diminution sensible du nombre de jeunes à l'envol sans pouvoir apporter une explication claire (il est possible que les mauvaises conditions météorologiques aient pu jouer

et pour un couple une possibilité de prédation de la nichée). 2 jeunes de 2009 ont été trouvés morts durant l'hiver (cause indéterminée). Les sites de nidification sont localisés dans le sud du département sur la vallée de la Creuse. Les possibilités d'extension du secteur sont réduites, très peu d'autres sites offrant des conditions favorables à la nidification : à suivre donc la capacité d'adaptation et notamment la colonisation des milieux artificiels.

COORDINATION : YVES-MICHEL BUTIN (INDRE NATURE)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10)

La femelle a été observée couvant mais sans succès. Elle était toujours présente au nichoir fin décembre.

COORDINATION : DOMINIQUE LEREAU ET ASSOCIATION NATURE DU NOGENTAIS

FRANCHE-COMTE

• ARC JURASSIEN

Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70), Territoire de Belfort (90) + Ain (01)

L'année 2010 confirme la régression du nombre de couples de pèlerins cantonnés. Il en est de même des autres espèces rupestres, à l'exception de l'Hirondelle de rocher et du Grand-duc qui poursuivent leur progression vers la plaine de Saône.

Les dérangements humains paraissent moins nombreux cette année, au contraire des destructions de pontes par les prédateurs terrestres ou les abandons provoqués par le grand-duc.

Cependant, le nombre de jeunes volants a été le plus élevé jamais observé depuis 47 ans, conséquence probable du faible niveau des précipitations au début de printemps. L'excellente reproduction de 2010, suite à la bonne reproduction de 2009, laisse augurer d'un arrêt de la régression des effectifs pour l'an prochain.

COORDINATION : RENÉ-JEAN MONNERET ET RENÉ RUFFINIORI (JURA), JACQUES MICHEL, CHRISTIAN BULLE ET GEORGES CONTEJEAN (DOUBS), YVONNE ET RAYMOND ENAY ET P. TISSOT (AIN)

HAUTE-NORMANDIE

• Seine-Maritime (falaises du Pays de Caux) (76)

Les résultats de la prospection 2010 sur le littoral du Pays de Caux montrent une progression satisfaisante. 3 couples mènent chacun 3 jeunes à l'envol, 1 couple mène 4 jeunes à l'envol et 1 couple mène 1 jeune à l'envol. Le succès de 4 autres couples nicheurs n'a pas pu être déterminé.

Au total, nous recensons donc 9 couples nicheurs avec au moins 14 jeunes à l'envol.

COORDINATION : GUY BUQUET ET FRANÇOIS TROUPIN

• Seine-Maritime/Eure (vallée de Seine) (76, 27)

La population augmente de nouveau en 2010 (16 couples nicheurs contre 14 en 2009) et dépasse la population historique connue dans la première moitié du XX^e siècle. La productivité est bonne au sein de cette population. Les oiseaux s'installent sur des falaises sou-

vent de petites dimensions et semblent assez tolérants aux dérangements multiples présents autour des sites de reproduction. Cependant, les couples préfèrent les sites les plus tranquilles.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE) ET FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

• Pays de Caux (hors littoral)

Contrairement à ce que nous pensions après un total de 5 ou 6 visites au pied du château d'eau d'Autretot, il y a bien eu reproduction cette année sur l'édifice, comme ce fut le cas en 2008 et en 2009. C'est en allant sur le toit que le technicien VEOLIA a découvert le nid, déplacé de quelques mètres par rapport à l'année dernière, ce qui le rendait invisible de la route. Le couple a donné 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : ALAIN DESCHANDOL

ILE-DE-FRANCE

• Région Ouest

Depuis le retour du pèlerin nicheur en Ile-de-France en 2005, l'espèce poursuit sa recolonisation de la région en suivant la vallée de la Seine. Elle a désormais reconquis ces territoires autrefois occupés le long de ce corridor entre Le Havre et Paris.

A l'automne 2008, un second couple est repéré dans le quartier d'affaires de la Défense. En 2010, deux autres couples sont découverts, l'un sur un site naturel, l'autre sur les cheminées des centrales CPCU (à Ivry-sur-Seine) et EDF (à Vitry-sur-Seine). La région compte désormais au moins 4 couples. Malheureusement, le succès de reproduction en 2010 est bien maigre, puisque seul le couple installé en milieu naturel a niché avec succès, menant 3 jeunes à l'envol. Le couple historique a échoué tandis que les 2 couples installés sur des sites artificiels n'ont pas niché ou ont échoué leur reproduction.

Outre ces couples connus, des contacts de plus en plus réguliers ont été effectués dans d'autres secteurs, et notamment dans Paris intra-muros. Toute la difficulté est de localiser ces oiseaux dans de tels habitats urbanisés !

COORDINATION : FABIENNE DAVID (LPO MISSION RAPACES)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Gard (30), Hérault (34)

Année mitigée : les résultats sont contrastés entre les 2 départements. Dans l'Hérault, sur 17 sites répertoriés, 8 ont été contrôlés et étaient occupés par 2 adultes. Six couples ont produit 12 jeunes, dont 2 pour la première fois à notre connaissance.

Pour le Gard, sur 15 sites répertoriés, 12 ont été contrôlés, 10 étaient occupés, mais seulement 6 par 2 adultes. 4 reproductions ont été notées, mais une seule a réussi avec 2 jeunes à l'envol. La surveillance mobilisant 8 personnes pour 33 demi-journées de suivi permet de constater cette faible productivité, peut-être encore liée aux mauvaises conditions climatiques en altitude. Le nombre de couples cantonnés régresse et laisse peu d'espoir à une colonisation prochaine des garrigues gardoises. Sur le Causse, un nouveau couple

avec des comportements de reproduction n'a pas été suivi.

COORDINATION : ROLAND DALLARD (GROUPE RAPACES SUD MASSIF CENTRAL)

ANECDOTE

Sur un site près de Montpellier, la femelle a été retrouvée morte à l'intérieur de la grotte fréquentée qui s'ouvre au pied de la falaise, juste avant l'envol du second jeune élevé sur la fin par le mâle seul. Son autopsie révèle un état très amaigri et parasité. Elle devait être âgée d'au moins 9 ans car il est très plausible qu'il s'agisse du même individu depuis l'arrivée de ce couple. Elle a été rapidement remplacée.

• Aude (11)

Pour les 2 couples non reproducteurs, l'un était reconstitué avec une femelle d'un an, l'autre a pu être perturbé par une femelle d'âge indéterminé (sans certitude en raison de la sporadicité du suivi). La disparition de la femelle d'un couple ayant échoué pourrait être corrélée à la présence du Grand-duc, sans certitude toutefois.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

En 2010, la Corrèze compte 50 sites rupestres connus et un site urbain connu. Un nouveau site occupé par un couple producteur a été découvert en basse Corrèze, une carrière. On comptabilise 6 carrières pour un total de 35 sites occupés par le pèlerin. 18 surveillants ont contrôlés 37 sites rupestres. Sur ces sites, 32 couples ont été dénombrés et 25 couples ont mené à bien leur progéniture (14 en 2009), un couple suivi a abandonné sa ponte de 4 oeufs. Les surveillants ont donc vu s'envoler 58 jeunes avec 5 sites à 1 jeune à l'envol, 10 sites avec 2 jeunes, 7 sites avec 3 jeunes et 3 sites avec 4 jeunes à l'envol. Une année record depuis le début du suivi en Corrèze. Il n'y a eu que 30 jeunes envolés en 2009 contre 58 en 2010, soit 28 jeunes en plus. Le taux de production est de 2,32 jeunes/couple producteur (2,14 en 2009) une augmentation intéressante pour le suivi. Merci aux 18 surveillants pour les données du suivi. Pour la première fois en Limousin un suivi régional a été lancé par la LPO et la SEPOL qui coordonneront leur suivi dans les trois départements : Haute-Vienne, Creuse et Corrèze.

COORDINATION : ARNAUD REYNIER (LPO CORRÈZE), OLIVIER VILLA (SEPOL) ET L'ONCFS

CREUSE (23)

La coordination a été mise en place pour la première fois dans ce département en 2010. 13 sites potentiellement favorables (4 rupestres, 8 carrières dont au moins 2 en activités et 1 pont SNCF) ont été prospectés, 10 sites ont été contrôlés et 9 étaient occupés. 9 couples ont pondu dont 1 a échoué au niveau de la ponte. Au moins 16 jeunes ont pris leur envol cette année (1 site avec 1 jeune à l'envol, 6 sites avec 2 jeunes et 1 site avec 3 jeunes). Le taux de production est de 2 jeunes/couple producteur.

L'effectif départemental estimé est désormais de 10-15 couples. De nombreux sites non prospectés peuvent abriter potentiellement un couple de faucon pèlerin. Une recherche de surveillants sera indispensable dans les années futures afin de mieux couvrir ce département.

COORDINATION : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO)

• Haute-Vienne (87)

La coordination a été mise en place pour la première fois dans ce département en 2010. 22 sites potentiellement favorables (1 rupestre abritant 1 mur d'escalade en activité et 21 carrières dont au moins la moitié en activité) ont été prospectés, 20 sites ont été occupés. 20 couples ont pondu dont 2 ont échoué au niveau de la ponte. Le nombre de jeunes n'a pas pu être déterminé sur 2 sites. Au moins 37 jeunes ont pris leur envol (2 sites avec 1 jeune à l'envol, 7 sites avec 2 jeunes et 7 sites avec 3 jeunes).

Un couple s'est installé au printemps 2010 sur une falaise rocheuse où a été mis en place un mur d'escalade. Une convention entre la SEPOL et le Club Alpin Français a été mise en place permettant à 1 jeune de s'envoler.

Le taux de production est de 2,31 jeunes/couple producteur.

L'effectif départemental estimé est désormais de 20-30 couples. Plusieurs sites potentiellement favorables n'ont pas encore été prospectés. Un suivi plus poussé devra être mené sur Limoges, notamment au niveau de la cathédrale, visité régulièrement par des oiseaux (restes de repas).

Merci aux 29 surveillants, dont 4 techniciens de l'ONCFS, pour les données transmises qui ont passé plus de 16 journées / homme à ce suivi.

COORDINATION : NICOLAS GENDRE (SEPOL/LPO)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

7 sites anciennement suivis ont été observés. 2 d'entre eux semblent être restés complètement inoccupés dont un, avec 3 jeunes, avait été victime d'une prédation par le Grand-duc l'année dernière. Des individus ont été vus sur 2 autres sites, sans installation d'un couple. 3 sites ont connu une reproduction, dont 2 avec succès : 4 jeunes se sont envolés. Sur le 3^e site, 2 autres jeunes proches de l'envol semblent avoir subi une prédation. Le pèlerin s'adapte tant bien que mal à la cohabitation avec le percnoptère et les sports de montagne.

COORDINATION : ERIC DARENES, SYLVAIN FREMAUX ET JEAN RAMIERE (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Stabilité relative de la population. De nombreux couples se déplacent du fait de l'accroissement des populations de Grand-duc qui est certainement la cause de la disparition de plusieurs nichées de faucons. Les déplacements et les changements d'aires rendent notre suivi plus difficile. Bonne coordination avec G. Privat pour les agents de l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON), AVEC L'APPUI DE JEAN-MARC CUGNASSE ET GILLES PRIVAT (ONCFS)

• Haute-Garonne (31)

En 2010, un suivi prospectif a été entrepris dans la zone historique des études menées par C. Molinier (1985) et J. Bugnicourt (1991-1997). La zone s'étend essentiellement sur la zone de piémont et les fonds de vallées de Haute-Chaîne délimitée à l'Est par la vallée d'Aure et à l'ouest par la vallée du Salat. Le milieu est très propice au pèlerin en offrant à la fois des sites de reproduction favorables et une diversité en proie importante grâce à la forte couverture forestière ainsi qu'à son emplacement stratégique sur les couloirs de migration.

Les sites historiques sont toujours fréquentés et de nouveaux couples semblent s'être installés :

- soit, en exploitant, sous la pression de crise du "logement", des rochers naturels moins favorables et délaissés dans un premier temps par l'espèce
- soit, en profitant de l'apparition de nouveaux sites de reproduction dans des carrières abandonnées ou semi-exploitées. Cela permet l'expansion des populations vers la plaine de la Garonne.

6 couples ont pu être suivis. Environ 70 % des couples cantonnés produisent des jeunes pour un taux de fécondité supérieur à 1.

En revanche, les menaces historiques pèsent toujours sur la dynamique de la population et ternissent ce constat positif. Un désairage lié à la pratique de la fauconnerie est suspecté, certainement favorisé par l'accessibilité de ce nouveau site de reproduction. Également, l'essor de l'activité d'escalade mais aussi du vol à voile s'accompagne d'un encadrement moindre de ces activités. Cela reste la cause majeure de dérangement sur la zone. On voit fleurir sur le terrain certaines dérives, en particulier des aménagements sauvages de nouveaux lieux de pratiques malgré un taux de sites rupestres équipés à cet effet déjà pléthorique dans la région.

COORDINATION : GREGORY ORTET (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Lot (46)

Suivi de l'espèce effectué en application du protocole établi depuis 2006 par la délégation régionale. Soit un suivi de 39 sites en années impaires et 34 en années paires. Pas de prospection prévue pour recherche de nouveaux sites occupés avant 2012.

Beaucoup d'anciens sites à pèlerin (sites suivis) sont occupés par le Grand-duc. Si le suivi 2012 est repris sur l'ensemble du département, de nouveaux sites seront comptabilisés et une comparaison avec les bonnes années 2000 à 2005 (50 couples et jusqu'à 97 jeunes à l'envol) et l'analyse de la tendance des effectifs de pèlerin par rapport à celle toujours en hausse du Grand-duc pourra être faite.

COORDINATION : PIERRE BOUDET (ONCFS)

• Tarn (81)

Le nombre de sites a tendance à augmenter ces dernières années même si le nombre de jeunes à l'envol reste stable. Ici aussi la population de Grand-duc augmente et perturbe les faucons... Coordination partielle avec l'ONCFS.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON), AMAURY CALVET (LPO TARN) ET JEAN-MARC CUGNASSE

• Tarn-et-Garonne (82)

Le nombre de jeunes à l'envol baisse un peu : 1 nichée a été prédatée et un couple a échoué car le mâle a disparu pendant la couvaison. La reproduction a pu passer inaperçue pour un couple voire deux.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO AVEYRON) ET JEAN-CLAUDE CAPEL

PACA

• Alpes-Maritimes (06)

Sur 9 sites contrôlés, 2 couples ont donné 3 jeunes à l'envol chacun, 1 couple 2 jeunes et 1 dernier couple a peut-être amené 1 jeune à l'envol. Un des couples restants a vu son nid prédaté par des goélands tandis que les 4 derniers n'ont pas mené de jeunes à l'envol. Par ailleurs, j'analyse depuis de nombreuses années le régime alimentaire des rapaces (ainsi que celui de quelques mammifères), et suis donc à la disposition de tous les surveillants pour analyser bénévolement les restes de proies récoltés.

COORDINATION : DANIEL BEAUTHEAC

ANECDOTE

Sous l'aire d'un des couples suivis, des restes de chevalier arlequin, de râle des genêts et de faucon kobez ont été trouvés.

• Hautes-Alpes (05)

Pour la 7^e année consécutive, une journée de prospection départementale a été organisée le 27 février 2010 dans les Hautes Alpes avec, pour la 2^e année, une extension à la vallée de l'Ubaye (04).

24 sites de fréquentation régulière en période de reproduction ont été contrôlés. 14 de ces sites étaient occupés par au moins un adulte. Nous avons noté 8 couples cantonnés. Seulement 3 couples reproducteurs ont été notés avec au total 3 jeunes à l'aire ou à l'envol.

La faible reproduction notée cette année pourrait s'expliquer, au moins en partie, par des conditions météorologiques défavorables pendant la période de nourrissage. Une nouvelle journée de prospection départementale est prévue en 2011.

COORDINATION : CLAUDE REMY (CRAVE)

• Var (83)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse (archipel des îles d'Hyères et littoral) : 21 couples. En 2010 la prospection s'est étendue au continent, sur la future Aire optimale d'adhésion (AOA) du Parc national de Port-Cros, dans des zones qui abritaient jadis des aires connues. Sur ces zones, 5 aires ont produit 9 jeunes à l'envol. On note sur les îles de Port-Cros et de Porquerolles un nombre de jeunes à l'envol assez faible avec 13 jeunes à l'envol pour 12 aires. Quant à l'île du Levant, en raison des difficultés d'observation, sur les 4 aires qui ont été suivies, une a permis l'envol de 2 jeunes. Quant aux 3 autres la reproduction est certaine mais l'envol des jeunes n'a pu être vérifié. En 2011 la prospection s'étendra sur des zones favorables mais non prospectées jusqu'à présent de l'AOA et une attention particulière sera portée sur l'île du Levant.

COORDINATION : PASCAL GILLET (PN PORT-CROS)

POITOU-CHARENTES

• Charente-Maritime (17), Deux-Sèvres (79) et Vienne (86)

Cette année est marquée par une grande progression du nombre de couples en Vienne (2 nouveaux), avec 8 jeunes à l'envol. Au niveau régional, un couple dans les Deux-Sèvres a produit 3 jeunes à l'envol (A. Armouet du GODS) et un couple en Charente n'a pas produit de jeune (échec à la couvaison).

COORDINATION : ERIC JEAMET (LPO VIENNE)

RHÔNES-ALPES

• Ardèche (07)

L'année 2010 s'illustre par la première reproduction prouvée sur le massif du Coiron. Les résultats sont globalement bons, compte tenu de l'absence de contrôle de 3 sites. En effet, l'année est record pour le nombre de sites occupés par un couple (14 sites, précédent record : 12 couples en 2008) et bonne pour le nombre de jeunes à l'envol (20 jeunes, record de 21 jeunes en 2007). Les 6 sites de Basse-Ardèche cumulent 15 jeunes à l'envol et, comme en 2009, viennent compenser les mauvais résultats des Cévennes et des Boutières (4 jeunes seulement pour 12 sites contrôlés). Sur un site des Cévennes, les 3 poussins ont disparu à un âge d'environ 3 à 4 semaines ; la cause supposée est la prédation par des grands corbeaux.

COORDINATION : ALAIN LADET

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, qui semble en légère augmentation, est estimée entre 86 et 102 couples. Sur les 117 sites connus, 65 sont contrôlés et 64 occupés, dont 44 par un couple adulte et 20 par au moins un individu. 25 couples sont bien suivis. 18 couples produisent 35 jeunes à l'envol, 5 échouent et 2 ne produisent rien, sans que les raisons nous soient connues. Sur ces 7 derniers, 1 subit la prédation probable par la martre, 3 sont aussi occupés par le Grand-duc d'Europe, 1 est à proximité d'une via ferrata, 1 est dérangé par de nombreux parapentes et 1 ne subit apparemment aucun dérangement. Le taux d'envol, faible, est de 1,52 jeune par couple. Les dérangements dus aux parapentes, varappe et via ferrata, sont de plus en plus nombreux.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Isère (38)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département (en nombre de couples) : 65 à 70. Sur les 63 sites surveillés, 12 ne sont pas occupés et 7 sont contrôlés avec un couple ou un individu mais sans reproduction. 44 couples produisent 95 jeunes à l'aire ou en vol : c'est le meilleur résultat depuis 1978. Pour l'ensemble de la population la productivité est de 1,50 et 2,15 par couple reproducteur.

2 nouveaux sites découverts en 2009 par D. D'Aloia et B. Drillat en Vercors et Belledonne ont produit 2 et 3 jeunes.

M. Jouvel a observé sur un pylône électrique, comme en 2009 en période d'envol, un pèlerin adulte et un jeune alarmant : reproduction ? J.-M. Coquelet sur la tour Perret à Gre-

noble a effectué 62 observations de janvier à décembre 2010. S'il ne niche toujours pas, il est présent toute l'année sur le site.

COORDINATION : JEAN-LUC FREMILLON
(GROUPE FAUCON PÈLERIN ISÈRE)

• Loire (42)

Malgré l'installation de 4 nichoirs sur 3 sites où le pèlerin a été observé, le plus beau des faucons hexagonaux n'est toujours pas de retour en temps que nicheur en terre ligérienne. Comme chaque année, une grande prospection simultanée a réuni 19 personnes pour 29 sites naturels et urbains prospectés,

en vain. Probablement en cause, la densité de Grand-duc élevée dans notre département. Les 2 dernières falaises occupées par le pèlerin en 1976 le sont à présent par des Grand-duc. Nous poursuivrons bien entendu nos efforts pour que la Loire retrouve ce rapide chasseur, en petite densité, qu'elle a connue avant l'arrivée du tragique DDT.

COORDINATION : JEAN-PASCAL FAVERJON

• Savoie (73)

La population de pèlerins semble progresser en Savoie, mais la connaissance est encore incomplète. Nous prévoyons d'intensifier la

prospection en 2011. Le présent bilan intègre les données du Parc des Bauges, mais pas celles du Parc de la Vanoise qui ne nous sont pas communiquées. Le Parc de Bauges a impulsé un partenariat entre les naturalistes et les sports de montagne (escalade, parapentes, vol libre), auquel nous avons participé activement et qui s'est avéré exemplaire.

Noter la réussite d'un arrêté municipal d'interdiction de l'escalade sur une partie de falaise sensible (une reproduction en 2010 après un échec en 2009). Nous allons suivre ce site en priorité.

COORDINATION : YVES JORAND

Autour des palombes

Accipiter gentilis

Nous sommes heureux d'accueillir l'autour des palombes dans les cahiers de la surveillance rapaces. Dans les années futures, cela devrait nous permettre de recueillir de précieux éléments sur l'état de sa situation en France. Sa distribution est largement étendue sur le territoire et ses effectifs, situés dans une fourchette comprise entre 4 500 et 6 500 couples selon "Rapaces nicheurs de France", nous donnent un aperçu plutôt satisfaisant. Cependant, la difficulté à étudier cette espèce aux mœurs discrètes et très forestières, ne garantit pas toujours la fiabilité des chiffres à l'échelle du pays.

L'autour a régulièrement subi des persécutions importantes, réduisant ses effectifs au début des années 1970 à seulement quelques centaines de couples. Depuis, sa situation a évolué favorablement mais on constate encore aujourd'hui dans les départements de l'Allier et de la Dordogne trop de destructions par les tirs depuis certains élevages de volaille et les palombières. Mais une autre source de menace pèse de plus en plus sur la vie des autours et qui est peut être beaucoup plus inquiétante que la chasse ou les tirs sporadiques. Il s'agit de la destruction de son habitat et les dérangements en tous genres, principalement durant la période de reproduction.

Depuis la fin des années 80, l'autour a subi en Dordogne un déclin de 50% de ses effectifs. Nous espérons que cette tendance inquiétante finira par se stabiliser et par s'inverser dans les années futures.

Pour le moment, le bilan 2010 sur les cinq zones étudiées réparties sur cinq départements, révèle que sur les 33 couples nidificateurs, 27 ont permis l'envol d'un ou plusieurs jeunes, soit 1,9 jeunes par couple. Chaque année nous constatons trop de couples en échec de reproduction. L'activité humaine est la principale source de dérangement et de destruction de son habitat. Nous devons nous mobiliser, poursuivre nos observations sur le terrain et élargir le réseau de surveillance.

ERIC DEGALS



Bilan de la surveillance de l'Autour des palombes - 2010

RÉGIONS	Couples cocontrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Dordogne	6	5	3	5	1	38
AUVERGNE						
Allier/Puy de Dôme (Allier sud)	4	2	1	2	2	30
Allier (Allier nord)	16	13	12	27	6	?
PACA						
Alpes-Maritimes	3	2	-	-	-	-
CENTRE						
Loiret	11	11	11	19	1	7
TOTAL 2010	40	33	27	53	10	75

AQUITAINE

• Dordogne (24)

L'inventaire des sites au sud-ouest du département, dans la forêt du Landais a débuté en 1988. Rapidement treize sites occupés ont été recensés, et suivis par la suite chaque année, jusqu'à aujourd'hui, définitivement abandonnés. La zone d'étude (250 km²) a été confrontée dès le début de notre recherche à une exploitation forestière régulière et de plus en plus importante. Cette activité sylvicole vise prioritairement les boisements anciens, propices à la reproduction de l'autour des palom-

bes. La destruction progressive de la forêt a fini par provoquer à la fois le dérangement des autours dans leur reproduction et par la suite le déclin de leur population dans le Landais. De plus, il se rajoute à cette exploitation forestière un autre facteur non négligeable : la chasse à la palombe. La zone étudiée comporte une concentration en palombières des plus élevée dans un département qui en comptabilise plus de 2000. De 12 couples recensés en 1990, seulement la moitié subsiste encore en 2010. Malgré le faible effectif des couples nicheurs, nous sommes cette année relativement satisfaits car deux